

à l'imprimerie, Mgr. Labelle est venu, et il me laissa sa carte avec les mots : " J'ai reçu une lettre confidentielle de M. M. Il y a quelque chose qui pourrait vous intéresser pour votre affaire. Je passerai l'après-midi à l'Hotel Marini. " Il peut me donner un bon coup de main. Je lui expliquai toutes mes affaires au long ; je tenais à lui donner ce cours complet, avant qu'il vit les cardinaux, afin qu'il frappe dans le joint, qu'il chante dans le ton, et qu'il joue sur la note : est-ce comme cela qu'on dit en musique ? *Bona sera* ! Traduction, je vais me *servir* entre mes couvertures : Bon soir !

Dimanche, 27 avril. — Grand dîner au Collège Canadien en l'honneur de Mgr Labelle. Après la récréation passée en commun au salon, nous nous rendîmes, chez le joyeux M. H. ; une dizaine de bons lurons du Canada vinrent nous rejoindre, avec des cigares, des pipes et trois bouteilles de Nebrolo ; je me croyais à St Lin. Je fume rarement. Je fis comme les autres. Toutes les histoires du pays revinrent sur le tapis. Il était sept heures quand nous nous séparâmes. On a besoin de temps en temps de pareils délassements, afin de reprendre avec un nouveau courage le collier des misères. La vie est un long acte de dévouement, dont Dieu est le principe, le soutien et le couronnement. Aimons-le et soyons pleins d'espérance.

CHAPITRE DIXIÈME

DU 28 AVRIL AU 8 MAI.

Lundi, 28 avril. — Abondance de biens ne nuit pas. Je viens de recevoir votre lettre du 11 avril, et celle du 14, en même temps. Je les ai lues trois fois, une fois seule, une fois avec M. Belnoue, qui croit y avoir un droit, et une autre fois seul. Cependant M. Belnoue n'entre pas dans le vif des choses intimes, j'en ai la clef, et ne la passe à personne.

J.-B. PROULX, ptre.